N. LXIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 9. AOUST 1758.

De Philadelphie, le 11. Juin.

L'Amiral *Boscawen* est actuellement devant *Louïsbourg* avec les Troupes, destinées à faire la Conquête du *Cap-Breton*. Le Général *Abercrombie*, à la tête d'une Armée de 26 mille hommes, dont 18 mille ont été levés dans les Provinces *Orientales* de ce Continent, est en marche du Port *Edouard* pour aller attaquer *Ticonderago* & *Crown-Point*; Et le Général *Forbes* se prépare ici pour l'Expédition du Fort *du Quesne*: Il aura sous ses ordres 1700 hommes de Troupes réglées & 5000. Provinciaux, levés en partie dans notre Colonie, & en partie en *Virginie*, avec un petit train d'Artillerie. Les *Cherokées* sont fort zelés pour nos intérêts. Il en est arrivé mille en *Virginie*. Si on peut les y amuser jusqu'à ce que le Généről *Forbes* puisse se mettre en marche, nous pouvons nous promettre cette année de grands succès; Mais le Regiment de *Montagnards*, qui devoit nous venir de la *Caroline Méridionale*, n'est pas encore arrivé: Ce qui tient tout dans l'inaction.

De Madrid le 2. Juillet.

Le Roi, pour remplir les intentions de feuë S. M. le Roi *Philippe* V. son Pere, qui avoit ordonné par son Testament, que son Corps seroit déposé dans une Chapelle de l'Eglise Collegiale de *St. Ildefonse*, y a fait élever un Mausolée, digne de sa piété & de la grandeur du Monarque dont ce Monument renferme les cendres. La Chapelle, construite par les ordres du feu Roi, est de la dernière magnificence, tant pour la variété & la rareté des marbres qui la décorent, que par rapport à la dorure de quelques unes des parties qui la composent. On en admire sur-tout le vitrage, lequel consiste en cristaux choisis, & l'on n'est pas moins enchanté des Tableaux & des Statuës, qui portent autant de marques des mains des plus habiles Maîtres en ces deux genres. Le Roi son suc-

cesseur n'a rien épargné pour que le Mausolée répondît en somptuosité à celle de la Chapelle. Dom Diegue Ramo de Velasco, Controlleur de la Maison de la Reine Doüairière, qui a été chargé de la direction de l'ouvrage, a saisi avec ardeur cette occasion de témoigner son attachement & son zèle pour L. M. Ce Mausolée, qui fait face à l'Autel de la Chapelle, est appuyé sur un Piédestal de différens marbres, & surmonté d'une Piramide, qui se termine par une Cassolette, au-dessus de laquelle paroissent les Armes du Roi. Le Piédestal est orné de Figures d'un beau marbre blanc de *Grenade*, & la base de la Piramide est couverte d'une Urne de marbre sanguin. La Trompette de la *Renommée*, que l'on distingue parmi d'autres accompagnemens, la Cassolette, les Armes, & tous les filets du Piédestal de la Piramide sont de bronze, enduit d'or moulu. En un mot, ce Monument, auquel il ne manque rien, ni du côté de l'Art, ni du côté de la richesse, coute au moins 2. millions de livres de *France*.

De Genes le 12. Juillet.

On écrit de *Marseille*, que le Roi *Très-Chrêt*: a ordonné d'en chasser tous les *Juifs* qui s'y trouvent. Un Vaisseau *Dannois*, venu de *Lisbone* a apporté avis, qu'il avoit rencontré jusqu'à 15. Vaisseaux de Guerre *Anglois* dans le Détroit de *Gibraltar*.

De Venise le 13. Juillet.

Un Courier venu de *Rome*, a apporté ici la nouvelle de l'Election d'un Pape, en la personne du Cardinal *Charles Rezzonico*, Patricien de cette Ville. Aussitôt les Cloches annoncèrent au peuple cet heureux évenement, qui causa une joye inexprimable. Le Sénat, pour en marquer sa satisfaction particulière, renvoya le Courier avec 100 sequins dont il lui fit present. Le 10 de ce mois il y eut une Assemblée extraordinaire, dans laquelle Dom *Aurele*, frere de S. S. fût unanimement créé Chevalier de l'ordre de l'*Etole d'or*. En même tems on élut 8. personnes des plus qualifiées de la Ville, que l'on revêtit du Caractère d'Ambassadeurs auprès du *St. Siége*; savoir, Marc Foscarini, Alexandre Teno, Jean Mocenigo & Ange Contarini, tous deux Procurateurs de *St. Marc*, André Tron, Antoine Diedo, Pierre Correr & Paul Renier, dont on envoya dès le soir notifier la nomination au Sacré Collège. Hier le Patriarche chanta la Messe Pontificalement dans l'Eglise de *St. Marc*, après laquelle il entonna le *Te-Deum*. Le Service divin, auquel assista le Sérénissime Doge, fût exécuté par une Musique choisie, au bruit de plusieurs salves de toute l'Artillerie des Châteaux & des Bâtimens qui étoient d ns le Port, ainsi que d'une grande quantité de boëtes & de mortiers.

De Paris le 17. Juillet.

Le Roi, pour récompenser la bravoure d'un jeune Officier, qui dans la journée d'*Andrad* se fit jour avec sa Troupe à travers des Ennemis, auxquel il enleva quelques Etendards & Timballes, & encloua plusieurs piéces de canon, vient de le gratifier d'une pension de 800 liv: de la Croix de St. Louis & d'un Brevet de Colonel. Ce jeune Officier, plein de courage & d'ardeur pour le service de S. M. n'a que 16 ans. On le dit fils du Gouverneur des Pages du Duc d'Orleans, & lui-même Page autrefois de Madame la Princesse, Epouse de ce Prince. La Cour a des avis certains, que toute la Flotte *Angloise* est rentrée dans les différens Ports de la *Grande-Bretagne*, sans autre succès que d'avoir ruiné quelques lieu s de païs aux environs de *St. Malo*. On présume que le mauvais tems, le manque de rafraîchissemens nécessaires, & sur-tout la crainte que les

Vaiſſeaux ne ſe briſaſſent les uns contre les autres par la violence des ouragans continuels, n'ont pas peu contribué à la retraite de cette Flotte. Les nouvelles de *Londres* nous menacent de ſon retour; mais on eſt tout préparé à la bien recevoir. Le Comte d'*Etrées* ne s'eſt pas encore trouvé juſqu'ici en état de ſuivre les ordres du Roi, en ſe chargeant du Commandement de l'Armée ſur le *Bas-Rhin*. L'on eſpère qu'il remplira bientôt les intentions du Roi & les vœux de la Nation. En attendant, le Marquis de *Contades*, ancien Officier & d'un mérite reconnu, continuëra de commander les Troupes, avec pouvoir d'agir dans les circonſtances qu'il jugera favorables ou néceſſaires. Le Parlement s'eſt aſſemblé à l'occaſion d'une Lettre de-Cachet qui exile à *Clermont* en *Auvergne* le Marquis de Grammont-Falon, Lieutenant-Géneral des Armées du Roi. On eſt curieux de ſavoir l'effet qu'auront produit les humbles remontrances que cet auguſte Corps a arrêté de faire à S. M. au ſujet de cette diſgrace.

De Londres le 18. Juillet.

Le 11 de ce mois, le Roi éleva au rang de Contre-Amiraux de la Flotte les Chefs d'Eſcadre *Holmes* & *Geary*. L'Amiral *Hawke* ſe rétablit de l'indiſpoſition, qui l'a obligé de quiter la Flotte du Lord *Anſon*; Mais on n'apprend pas, quand il y retournera. On n'a reçu cet ordinaire aucune Nouvelle de cette Flotte.

Notre Expédition, dit un des Officiers, qui s'y eſt trouvé, & dont la Lettre eſt datée de *St. Hélène* le 2. de ce mois, *a été fort courte, quoique peu dangéreuse, & dans un bon Païs; Mais nos ſubſiſtances étoient ſi médiocres, & nous y avons eu ſi peu de repos, que je ſuis sûr qu'il y a eu parmi nous peu de gens qui ne ſe ſoient rembarqués avec plaiſir. Il s'en faut bien que* St. Malo *m'ait paru imprenable; mais il eſt certain, que, pour nous en rendre maîtres, il nous en auroit coûté plus de tems, que la prudence, en ſuivant le plan qu'on s'eſt fixé, ne permettoit d'y emploïer. Auſſi, n'avions nous pas aſſez de Chevaux pour trainer la groſſe Artillerie; & nous y avons trouvé les Chemins bien plus mauvais, qu'il n'étoit naturel de s'y attendre dans cette ſaiſon, & que nos avis ne nous l'avoient aſſuré. Nos Chefs ne manquèrent pas de raiſons ſuffisantes pour juſtifier ce qu'ils ont fait & ce qu'ils n'ont pas fait. Ce qu'il y a de très-sûr, c'eſt qu'il n'auroit pas été poſſible de s'arrêter même quelques jours de plus ſans de nouveaux ſecours de Proviſions, de Foin, & d'Eau. Les Troupes, qu'on y a emploïé, conſiſtoient en 15. Bâtaillons, 400. hommes d'Artillerie, & 540 Chevaux-Légers: Ce qui formoit un Corps d'environ 13. mille Combattans. Nous avions 60. Pièces de canon, dont 15. étoient de 24. livres de balle, & 50. Pieces de la nature du Mortier. Ceux qui jamais ont été de quelque transport, ſavent, que le meilleur transport n'eſt qu'une horrible ſituation. Celui ci n'étoit pas à beaucoup près des plus commodes: Nous étions entaſſés les uns ſur les autres. Jugez en: on ne peut faire monter au-délà de 11084. la ſomme totale du tonnage des Bâtimens, ſur leſquels nous étions embarqués. Notre unique conſolation étoit, que, preſsés comme nous l'étions, on ne comptoit pas de nous tenir longtems ſous les Ecoutilles; & que le Pays, où nous devions respirer, ne ſeroit pas fort éloigné.*

Au milieu des diſpoſitions, qui ſe font pour pouſſer la Guerre, tant par terre, que par mer, on aſſure, que les Conſeils, qui ſe font tenus ces jours-ci à *Kenſigton*, ont entre autres roulé ſur des ouvertures faites pour un Accommodement en *Allemagne*. Les Miniſtres de *Ruſſie*

& de *Danemarc* les ont fortement appuyées; & ce dernier a expédié un Courier à *Copenhague* sur ce sujet; mais, comme l'on désire, que la *France* soit comprise dans cet Accommodement, il n'y a nulle apparence, que l'on en vienne à bout. La Cour a expédié depuis quelques jours un Exprès à la Régence de *Hannover*, chargé d'Instructions par raport aux affaires de la conjoncture présente.

Le Gouvernement a fait partir 2 Vaisseaux de guerre, l'un de 60 & l'autre de 40 Canons, pour donner la chasse à des Armateurs *François*, qui croisent depuis quelques jours entre nos Côtes & celles de la *Hollande*.

De Varsovie le 9. Août.

Nous avons vû ici avec surprise l'énoncé de la Gazette d'*Utrecht* No. LVIII. à l'Article de *Varsovie*. On y annonce la tenuë de la Diéte prochaine, comme si cette Assemblée des Etats du Royaume ne devoit avoir pour objet que la succession d'un Prince de la Maison de Saxe au Throne de Pologne. On y parle des pretendus ordres donnés par les Grands-Généraux de la Couronne & de Lithvanie pour rassembler, & faire marcher les Régimens repartis dans le Royaume; & le Général Russien *Schouvalov* viendra, dit on, *couvrir* la Diette avec une nombreuse Armée.

Il n'y a personne parmi nous, à qui il soit necessaire de demontrer la fausseté de tous les points contenus dans cet Article, aussi n'entreprenons nous de le relever, que pour rectifier les idées, qu'il peut avoir fait naitre dans l'esprit de nos Lecteurs Etrangers. Ils ont déjà vû de quelle maniere S. M. nôtre très-Gracieux Monarque s'est expliquée au sujet de la Diette prochaine dans les Universaux, qu'Elle vient de faire publier, & dont nous avons donné la teneur dans nos Nouvelles precédentes. On n'y voit assurément rien, qui presente l'idée d'un projet semblable à celui qu'on nous annonce; & nous avons la consolation de ne voir non plus parmi nous rien qui ressemble aux *cabales* qu'on suppose qui s'y forment. Toute la Nation convaincuë des intentions vraiment Paternelles de S. M. desire ardemment de les seconder, mais elle attend tranquillement le tems, où les Loix lui en donnent le moyen; & la Noblesse est sûre de jouir paisiblement, comme elle a fait jusqu'ici, à l'abri de la protection Royale, de sa Liberté & de ses prerogatives. C'est donc sans le moindre fondement qu'on insinue, que les ordres donnés aux Troupes par les Grands-Généraux sont relatifs à un objet imaginaire. Ceux qui connoissent nos usages, savent, que l'Armée convoquée par les Grands Généraux a coûtume de s'assembler quelques mois avant chaque Diette. Le bût de cette Assemblée, n'est autre cette Année cy comme les precedentes, que d'y elire les Nonces Militaires, comme la Noblesse de chaque Palatinat ou District elit les Nonces Terrestres dans les Diétines Ante-Comitiales. Il resulte donc de ce simple Exposé, que celui de la Gazette d'*Utrecht* n'a pas l'ombre de la vraisemblance; car nous ne craignons pas de dire, que la pretenduë Armée destinée à *couvrir* la Diette, est au moins aussi chimerique que le reste.

AVERTISSEMENT.

N°. LXIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 9. AOUT 1758.

Du Quartier-Général de l'Armée I. & R. à Lipczan, JOURNAL *du 23 au 26. Juillet.*

On reçut le 23. de ce mois des avis certains au sujet des Détachemens que les Ennemis font succeffivement défiler de leur Armée vèrs le Comté de *Glatz*, & vèrs *Nabod*, *Lewin*, *Reinertz* & autres lieux des environs, ainsi que sur leur position & sur leur destination.

Ces avis portoient que le Général de *Laudohn*, qui avoit été en personne reconnoitre ces endroits, avoit observé, que le Général *Fouquet*, qui le premier y avoit pris Poste, avoit sur tout tâché de protéger le chemin de *Reinertz* & d'assurer par là la communication entre le Comté de *Glatz*, & la *Boheme*, après quoi il s'étoit porté à *Schweldorff* dans le voisinage de *Glatz*, avec une partie du Corps des Troupes à ses ordres.

Au lieù de ce Corps, les Ennemis ont formé divers petits Camps dans les environs de *Reinertz* & de *Lewin*; ils en ont un à *Reinertz* même, un autre à *Humelschloss*, & un troisieme du côté de *Lewin*: l'Artillerie & le Bagage, qui défilent de leur Camp principal de *Königgratz* sur *Glatz*, avec bonne escorte, passe par ces Camps; & l'escorte qui leur a servi, couvre, en retournant par le même chemin, les transports considérables de vivres, que leur Armée tire des Magazins de *Glatz*.

Dans la reconnoissance, que fit M. de *Laudohn*, il decouvrit l'un de ces transports, qui étoit en marche & qui consistoit en quelques centaines de chariots des vivres; il chercha tous les moyens possibles pour pouvoir s'en emparer, mais l'extrême précaution des Ennemis, & la difficulté du terrein s'y opposèrent egalement, & ce Général aima mieux ne rien entreprendre, que de s'exposer à un succès incertain, & qui, à tout évenement, lui auroit couté trop monde.

Les Ennemis ont d'un autre côté fait reconnoitre par quelques Bataillons & par quelques Escadrons, le Général de *Siskowitz*, qui continuë d'etre à *Tinitz*, & tout le fruit qu'ils ont recueilli de cette reconnoissance, c'est qu'ils ont entièrement pillé le Village de *Libranitz*, après quoi ils s'en sont retournés à leur Camp, ils ont ensuite bientôt absolument décampé d'*Oppotschna*; & l'on eùt le 24. des avis, qui conformement aux rapports de nos Patrouïlles, assuroient, que le Roi de *Prusse*, avoit de nouveau marché avec le Détachement d'*Oppotschna* au Camp de *Königgratz*, ce qu'il aura fait vraisemblablement, parceque nôtre Armée s'est approchée d'aussi près de cette Ville.

Au reste le Général de *Laudohn* occupa sur le Champ *Oppotschna*, & le Général de *Siskowitz* marcha de son côté de *Tinitz* à *Hohenbruck*. M. le Maréchal ordonna d'ailleurs au Lieutenant-Général Comte de *Kalnocky* de changer aussi sa position & de se porter à *Niedelitz*, afin d'observer l'*Elbe* avec d'autant plus de facilité.

Le Général-Major Baron de *Jahnus*, qui maintenant est à *Loppein*, a de sa part détaché à *Jaromirtz* une Troupe de Croates avec quelques pièces de Canon, & leur a donné ordre de veiller avec toute l'exactitude possible sur les mouvemens que peut être les Ennemis pourroient faire de ces côtés-là.

On reçut le même jour des avis ultérieurs, qui confirmèrent qu'en effet le Roi de *Prusse* avoit marché à *Königgratz* avec le Détachement qui étoit à *Oppotschna*, & que ce Prince avoit établi son Quartier-Général dans les dehors de la Ville.

En abandonnant *Oppotschna* les Ennemis ont cependant conservé leurs Camps

de *Reinertz* & de *Lewin*, où ils sont encore, de sorte qu'ils couvrent toujours les Bagages & les autres Transports, qu'ils continuënt d'envoyer de leur Armée sur *Glatz*.

Les Ennemis ont aussi fait ce jour-là entre *Libranitz* & *Czernilow*, un grand fourrage, qu'ils ont fait couvrir par une éscorte très nombreuse.

Le Détachement, que nous avions à *Aujest* tâcha de harceller les fourageurs, mais on ne put rien entreprendre de plus, vû les Troupes considérables qui les protégeoient.

Au reste plusieurs avis, arrivés de *Königgratz* ce soir, assurent, que tout le Bagage des *Prussiens* a defilé par cette Ville pour rentrer au Camp, qu'ils ont fait demolir les fours qu'ils avoient construits sur la grande Place vis à vis du Collêge des Jesuites, & qu'enfin ils se tiennent prêts à marcher à chaque instant.

Sur ces avis M. le Marêchal, a fait d'avance ses dispositions, & ordonné qu'au moment qu'on s'appercevroit que les Ennemis s'ebranleroient, le Lieutenant-Général Comte de *Lascy* marchât à leur poursuite avec les Grenadiers & les Carabiniers, qui seront joints par quelques cents Chevaux Allemands, tandis que le Lieutenant-Général Comte de *Kalnocky* les suivroit de son côté, avec les Regimens de Houssars à ses ordres pour les harceller & leur rendre leur marche la plus incommode qu'il se pourroit.

M. le Marêchal n'a d'ailleurs laissé passer aucun jour sans reconnoitre de sa personne le Camp des Ennemis à *Königgratz*: son Excellence a aussi fait dans nôtre Camp des dispositions contre tous les evenemens qui pouvoient se prevoir, & elle a entre autres fait établir différentes Redoutes aux ailes de l'Armée.

Dans une des reconnoissances, dont on vient de parler, M. le Marêchal observa, que de son côté l'Ennemi avoit établi dans les fauxbourgs de *Königgratz* en deça de l'*Adler-Fluss* une Redoute, qu'il avoit garnie d'Artillerie, & qui étoit gardée par un bon Détachement. Son Excellence fixa son attention sur cette redoute; elle ordonna à M. de *Vebla* Commandant le Régiment des *Licaniens* de *Carlstadt* de la surprendre pendant la nuit, & pour être d'autant plus certaine du succès, elle lui donna de bouche les instructions.

M. de *Vebla* fit en conséquence toutes ses dispositions & elles furent dirigées avec tant de sagesse & de prudence, que, sans que l'Ennemi s'en doutat, il arriva à la Redoute le 25 entre une & deux heures après minuit. Il fit d'abord faire à ses Troupes une decharge générale, elles attaquèrent ensuite le sabre au poing, & cette attaque fut si vive, si brusque, & si bien soutenuë, que malgré le feu de leur Artillerie & de leur Mousqueterie, les Ennemis furent mis en desordre & contraints d'abandonner ce Poste, pour trouver leur salut dans la fuite; car nos Troupes ne s'arrêtèrent point dans cette surprise à faire des prisonniers, il s'agissoit d'emporter la Redoute, & l'on sabroit à cet effet tout ce qui se rencontroit sous la main. Malgré leur prompte fuite, les Ennemis n'ont point laissé que d'avoir beaucoup de morts, au nombre desquels on compte M. de *Prankenbourg* Colonel au Régiment de *Bannowitz*; & le nombre de leurs blessés (dont ils ont transporté le plus qu'ils ont pû) doit être plus considérable encore.

Nous leur avons pris 3. Canons, dont deux de 24. & un de 12. livres, & 5. Chariots de munitions, outre un sixieme, qui a sauté. Nôtre perte n'est que de 2. Soldats tués, & d'un Officier & 15. hommes blessés.

On a de plus appris, que toute l'Armée Ennemie s'étoit retirée de *Königgratz* le 25, dirigeant sa marche sur *Glatz*, & que nos Troupes legéres avoient été détachées à sa poursuite.